

CONTACT

JAN 65





1964

ADMINISTRATION

L.Col. J.P. Desgroseilliers, Directeur

J. Pagé	Sous-Directeur
J.G.L. Gosselin	Directeur Adjoint O & A
J.O.G. Marineau	Directeur Adjoint S & A
J.A.B. Marcoux	Sous-Directeur Adjoint S

J.G. Charest
Pré. Act. S.C.

CONTACT est publié par une équipe de détenus avec la permission des autorités et les opinions émises ne sont pas nécessairement celles de l'Administration ou du Département de la Justice.

On peut reproduire tout article sans autorisation.

CONTACT

Le Directeur,
Institution Leclerc,
400 St-François,
St-Vincent-de-Paul,
Québec.

Le Ministère des postes à autorisé son envoi comme objet de 2^e classe.

SOMMAIRE

- 3 Editorial
- 4 Souhaits du Padre
- 5 Noel des Orphelins (Traduit de l'anglais)
- 7 Presse Pénale
- 8 Nouvelles et Potins
- 10..... Bénévoles Anonymes (Traduit de l'anglais)
- 12..... Alcooliques Anonymes (Gérard R.)
- 14..... Sports
- 16..... Prisonnier à Temps Partiel
- 18..... Bibliothèque
- 19..... Voeux des Résidents
- 20..... Souhaits du Directeur

CONTENTS

- 21..... Warden's Wishes
- 22..... Residents' Wishes
- 23..... Editorial
- 24..... Minister's Wishes
- 25..... Penal Press
- 26..... News & Briefs
- 28..... Benevolent Anonymous { Nick Nekrassoff }
- 30..... Alcoholics Anonymous { Satellite Group }
- 32..... Sports
- 34..... Reprint (The Lens Pennsylvania)
- 36..... Orphans' Party (Nick Nekrassoff)
- 38..... Library

Ce périodique est publié six fois par an:
Janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

This periodical is published six times a year:
January, March, May, July, September, and November.

VOLUME IV

NUMBER I

EDITORIAL

Depuis un certain temps, nous entendons une foule de commentaires qui ont traités tout spécialement aux résidents actuels des institutions pénales, ou à ceux sur le point de le devenir.

Politiciens, juges et psychiatres, tous y vont de leurs idées et de leurs suggestions.

Du bureau du ministère de la justice nous avons la promesse de la démolition du pénitencier St-Vincent-de-Paul, la révision du code pénal en entier et un remaniement complet du bureau des libérations conditionnelles. -- Tâches monumentales si on y pense bien.

De plus, le scandale causé par les récentes accusations au sein même de notre gouvernement n'augure rien de bien encourageant.

On peut difficilement penser à autrui quand on est soi-même dans une situation précaire dira-t-on! Oui, mais de tous les temps des promesses sont faites des décisions sont prises, des améliorations sont suggérées et même des accusations sont portées.

Promesses, décisions, accusations, etc., de tout ceci, l'espoir seul demeure pour nous, espoir qu'il ne faut pas, que l'on ne peut pas perdre pour tout celâ.

Souhaitons tout simplement que la lumière se fasse très bientôt. Nous avons besoin plus que jamais de dirigeants intègres et consciencieux de leurs devoirs. Nous dépendons entièrement de ces derniers, qui représentent en somme les bases mêmes de notre société.

VOEUX DU PADRE



Les gars,

Noël ça toujours été la fête de la lumière.

Durant le mois de décembre les jours raccourcissent de plus en plus parce que le soleil se lève toujours en retard et se couche de plus en plus tôt. On dirait qu'il est découragé!! et que la nuit, le "black-out" va prendre le dessus sur toute la terre.

Mais non! vers le 21 décembre (solstice d'hiver) le soleil reprend courage et vigueur et les jours allongent! C'est la lumière! Hourrah!

Les peuples de l'Antiquité ont toujours fêté le triomphe de cette lumière au moment où les jours croissaient.

Les Esquimaux, les Aléoutes et tous les peuples du Grand Nord continuent ces manifestation de joie avec hystérie.....!!

Les chrétiens sent dans le vent....La naissance du Christ leur apparaît comme un flash---qui éclaire toute la terre.

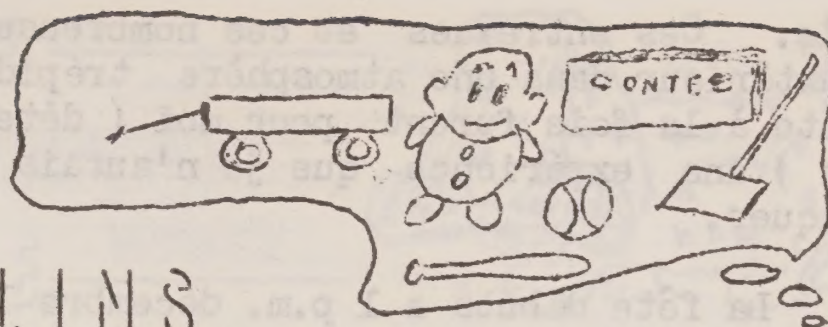
L'homme qui ne savait plus où se diriger---voit la vie avec des yeux neufs.

"Je suis la Voie, la Vérité, la Vie..." dit le Christ.

Je souhaite donc que Noël soit pour vous la naissance de la lumière et qu'Elle s'accroisse en vous comme les jours, tout au long de l'année 1965.

Gérald Primeau Pte.
OMM.

NOEL DES ORPHELINS



A quoi pensent tous les petits en décembre? Voitures, tricycles, jeux divers, livres d'images, etc. etc. C'est sûrement à tout ça que rêvaient vingt deux de ces petits enfants de la crèche St-François d'Assise de Montréal, la veille de leur venue ici à l'institution Leclerc.

En effet, cette année comme tous les ans, une multitude de jouets de toutes sortes fut achetée et payée par les détenus. Tout cela, pour recevoir ces tout petits à l'occasion de la fête de Noel.

Les préparatifs de cette fête débutèrent à la mi-octobre. Un comité composé de trois résidents fut créé. Ce comité responsable de la réussite de cette fête, déambulait dans les rangées et ceci à plusieurs reprises afin de percevoir les contributions des détenus. La jolie somme de \$437.45 fut amassée et entièrement dépensée pour ces petits invités.

Le soussigné avec l'approbation des principaux du Leclerc fut chargé par ce comité de visiter les enfants et d'étudier un peu leurs désirs et leurs goûts, et finalement de voir aux achats en entier des cadeaux.

Un agent publicitaire de Montréal, M. Tam Deachman, apporta généreusement son concours facilitant de ce fait les nombreux rapports entre les différents distributeurs et manufacturiers de la métro-

pole. Ces entrevues et ces nombreuses démarches à l'extérieur dans une atmosphère trépidante et plaisante à la fois furent pour moi (détenu depuis dix ans) une expérience que je n'aurais jamais voulu manquer.

La fête débuta à 1 p.m. décembre le 23. Le cout du transport des enfants fut défrayé entièrement par " Claude Néon General Advertising Limited ".

Le théâtre dans la salle du gymnase était rempli de présents, de cadeaux, de jouets de toutes sortes. Tous les résidents assistaient à cette fête, à laquelle présidait le bonhomme Noel.

Les enfants recevaient à tour de rôle, leurs cadeaux, certains en riant d'autres en pleurant. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, on vit des petits se promener ici et là en voiture, en tri-cycle, mangeant, buvant et mâchant à qui mieux mieux.

Des bouffons pirouettaient de façon amusante parmi les papiers, les bonbons et les liqueurs qui jonchaient le sol.

Un petit s'accapara d'un carosse de fillette ainsi que de trois poupées et très fier se promena jusqu'à la fin de la fête ne voulant s'en départir ni pour or ni pour argent.

Un groupe de jeunes garçons de l'école des métiers du Mont St Antoine, exécutèrent quelques numéros de chant pendant que la Cie Pepsi Cola distribuait gratuitement des liqueurs rafraichissantes.

En terminant on ne peut s'empêcher de penser que si la Moel n'existait pas il faudrait sûrement l'inventer ne serait-ce que pour voir les manifestations de plaisir et les exclamations de joie des tout petits enfants.

PRESSE

PENALE



"Des prisons sont nécessaires, mais des prisons d'un autre genre. Des sentences sont nécessaires, mais des sentences plus courtes. Des travailleurs sociaux sont nécessaires, mais surtout ceux qui peuvent enseigner, que le meilleur moyen de gravir une pente est de le faire debout. "

J.L. Jones, Editeur
Tulsa Tribune.

Il n'y a pas de bonnes prisons ----- elles sont toutes " mauvaises ".

D. Clemmer, directeur
Dept. Correction D.C.

L'emprisonnement ne marque pas physiquement, mais les dommages causés au point de vue psychique sont irréparables.

R. Rastigi, auteur de
" Future of Correction "

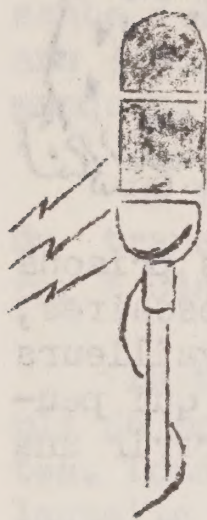
THE PILLAR

Aux Etats-Unis sur 50, 14 Etats émettent des congés de 48, 72, et 96 heures aux détenus, l'Etat du Michigan émet même des congés de 10 jours.

Le Canada considère maintenant l'émission de congés de fin de semaine.

THE LENS
Pennsylvania

Abonnez-vous au " CONTACT " \$1.00 par an, 6 numéros.



NOUVELLES & POTINS

Le 23 novembre dernier, Air Canada visitait l'institution Leclerc et nous présentait un spectacle de choix, spectacle de classe, qui fut aimé et apprécié de tous.

Des artistes dignes du nom, nous présentèrent une variété de numéros comprenant chants, danses et acrobatie.

Nous recevions le 22 décembre, la société de la Croix-Rouge. 9ième clinique ici au Leclerc.

Liqueurs, cigarettes, cafés, beignes, le tout distribué avec le sourire et la bonne grâce caractéristiques des collaboratrices de cette société. Ambiance des plus agréables au cours de laquelle 365 chopines de sang furent recueillies.

Remerciements à tous ceux qui apportèrent leur concours.

Le 23 décembre, nous avons le plaisir très agréable de recevoir les petits orphelins de la crèche St-François-d'Assise. Vingt deux petits, accompagnés de religieuses. Ces enfants furent littéralement comblés, jouets, jeux, bonbons et crème glacée, le tout avec la gracieuseté des détenus. Plus de \$418.00 avaient été amassés par ces derniers.

Un joli arbre de Noël habilement décoré apportait à cette fête un air de joie et de gaieté.

Le 28 décembre, nous avions la surprise d'une représentation de dernière heure par " Apparition ", groupe dirigé par André Elie.

Soirée agréable et très amusante.

Le 3 janvier 1965, par la générosité de quelques artistes de la radio et de la télévision, nous avions le privilège d'entendre la très pétillante Monique Gaube, la troublante Claude Valade, la voix cultivée de Danny Roby ainsi que plusieurs autres.

Très belle représentation. ---Serge Laprade artiste très connu animait le tout par son entrain et sa versatilité.

Le 4 janvier, le bouquet nous était servi. Une représentation par des résidents de l'institut Leclerc. Animateur Henri Bergeron.

Les très jolies Marquises de Ste-Béatrice d'Auteuil aux sons des tambours et clairons ouvraient la représentation avec une grâce toute féminine.

Tours de danses et de chants complétés de plusieurs numéros de vaudeville.

Soirée remarquable et très appréciée de tous.

Nos remerciements et notre appréciation aux responsables.

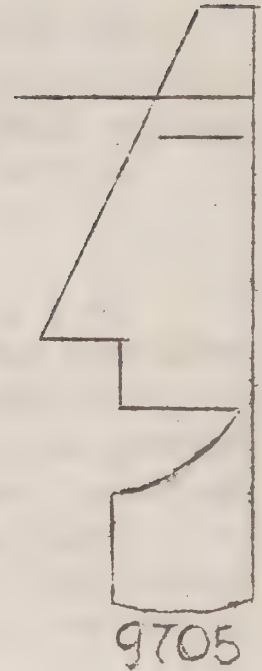
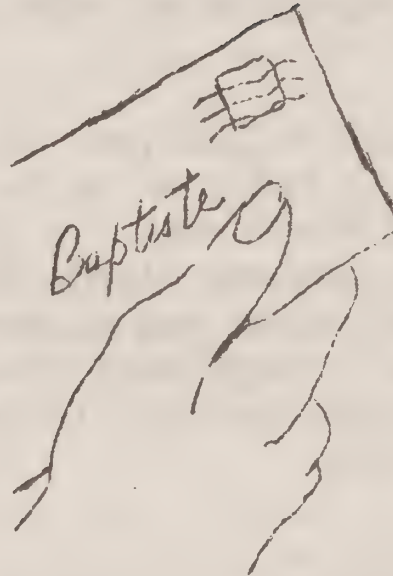
En terminant, il serait juste de mentionner le merveilleux décor dans les rangées, travail accompli par des confrères soucieux d'une atmosphère de joie et de gaieté en cette période de fêtes.

En dernière heure on nous apprenait la nomination de Tiger D., à la présidence des " AA " ainsi que celle de Marc F. au secrétariat.

Nos félicitations à tous deux.

LE DETENU

DELAISSE



NE L'EST PLUS

Dans notre dernier numéro nous donnions un compte rendu d'un interview entre un représentant du CONTACT et Mme Monique Jones des PARENTS ANONYMES.

A ce sujet, plusieurs résidents se sont empressés de communiquer avec leur officier de classement afin d'avoir l'opportunité de voir cette dame ou tout autre membre de cette organisation.

A nos bureaux, les demandes d'informations supplémentaires relativement à ce groupe furent et sont encore nombreuses. Nous regrettons de ne pas être en mesure de satisfaire à ces demandes, mais à nouveau nous recommandons aux résidents de voir leur officier de classement, ce dernier se fera un plaisir de faire le nécessaire afin qu'un rendez-vous soit organisé.

Mme Jones a de nouveau insisté sur le fait que l'organisation qu'elle représente dispose des servi-

ces de plusieurs collaborateurs et collaboratrices. D'ailleurs, nous avons déjà mentionné que nombre d'entre eux se chargent de véhiculer les visiteurs de nos résidents, si ces visiteurs en ont un besoin.

Pour les mamans qui désirent visiter leur époux un service de gardienne d'enfants est aussi offert gratuitement.

Un bon nombre de ces bienfaiteurs qui sont mari et femme, ont exprimé le désir de voir et de correspondre avec un détenu, de l'adopter en quelque sorte pour une période X de temps.

Ce groupement qui n'a aucun caractère officiel et qui ne reçoit aucune subvention du gouvernement, n'a comme unique but que celui d'aider le détenu pendant sa détention et aussi durant la période qui suit immédiatement sa mise en liberté.

Les problèmes auxquels doit faire face le nouveau libéré, sont nombreux et souvent de nature assez complexe, d'où la nécessité pour lui de ne pas être seul.

Si durant sa détention un résident a été vu, connu et apprécié d'un bienfaiteur, il sera mieux armé pour affronter l'extérieur, surtout, si la route qu'il s'apprête à prendre a été au préalable pavé un peu par ce même bienfaiteur.

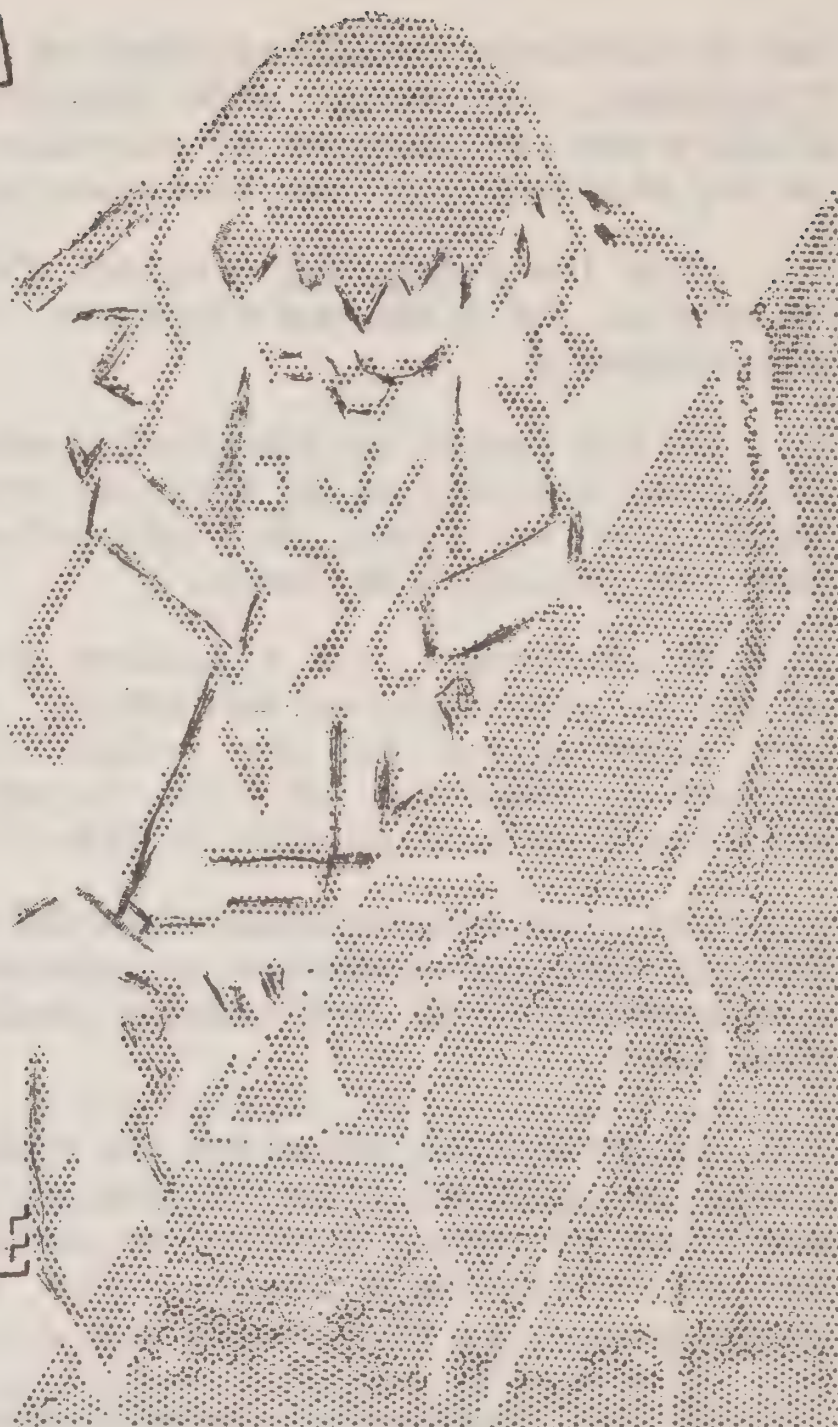
Malgré l'anonymat que désirent garder les membres de cet organisme, un travail de propagande est fait de tous les instants afin d'intéresser tous ceux qui désirent servir à la réhabilitation définitive du résident.

Dans notre prochain numéro, nous nous ferons un devoir de vous éclairer sur les activités de la John Howard Society.

FACE A

LA

REALITE



" J'admets que l'alcool me dominait et que j'avais perdu la maîtrise de ma vie ".

Je sais maintenant où je vais. Tout ce qui me paraissait obscur et impossible, est devenu clair et facile. Mais d'où venait donc cette nuit sans fin qui depuis plusieurs années s'était installée en

moi? Tout simplement, qu'une maladie progressive et incurable s'était liée à ma personne; maladie résultant d'une hypersensibilité à l'alcool et d'obsessions diverses. L'ampleur de ces obsessions semblant redoubler, me portait à boire sans égard aux conséquences. Il me fallait compter sur une aide supérieure.

Je le confesse maintenant, je suis alcoolique.

J'ai enfin fait le pas essentiel, qui m'a permis d'atteindre la maturité. J'ai reconnu et accepté mon impuissance et voilà toute la différence.

L'acceptation est un acte volontaire. " Accepter " veut dire, donner son consentement. Je me suis donc convaincu de cette vérité et ai agi de plein gré. Cela me fût assez facile puisque comme tout alcoolique, j'aime agir à mon gré.

Vous, qui aurez l'occasion de lire ces quelques lignes, permettez-moi de vous ajouter ceci: Si j'ai bien voulu, à l'occasion de cette édition de Noël, m'adresser à vous tous, c'est que je voudrais que chez vous aussi la lumière se fasse.

Je voudrais que comme moi, vous sentiez l'obscurité se dégager de vos esprits.

Que ce Noël soit pour nous tous " AA ", une occasion nous permettant de remettre notre vie dans les mains de notre Dieu.

Hier n'est plus à nous, Aujourd'hui, vivons le bien, Demain, nous le vivrons lorsqu'il sera devenu Aujourd'hui. Et ainsi, pour moi, plus rien ne semble impossible, sauf de prendre le premier verre.

Gérard R.



Depuis deux mois déjà, les sports d'hiver battent leur plein au Leclerc.

Le ballon-volant, le ballon-panier, le ping-pong, les jeux de poches etc, etc.... activité constante et fébrile un peu partout dans le gymnase.

Des tournois ont déjà été organisés dans plusieurs sports, d'autres le seront également sous peu.

Tous les moniteurs responsables de ces derniers méritent des félicitations pour l'énergie et la ténacité dont ils doivent faire preuve.

Nombres de joueurs se sont distingués par l'obtention de prix et de trophées; Bridge, ping-pong, échecs, classe " A " et " B " etc.

Des cours de ballon-panier furent organisés par un des nôtres Marc F., dont on a plus à vanter les initiatives et les mérites. Ses aides " Tiger " D, Guy P, Albert T et Paul M, méritent également nos félicitations.

La salle des poids et haltères profite à plus de cent cinquante (150) de nos confrères, qui s'en donnent à coeur joie.

En passant... un excellent moyen de se défaire d'un excès de graisse et d'énergie.

Le temps froid aidant, la patinoire extérieure s'est déjà matérialisée. (A la lecture de ces lignes plusieurs en auront déjà profité).

L'expérience de Fernand D. moniteur en chef des sports a été d'un grand concours lors de la formation d'équipes pour certains sports, surtout le ballon-volant.

Des clubs de hockey se sont aussi formés, il est présentement question de ballon-balais, à la veille d'aller sous presse nos informations s'arrêtaient là.

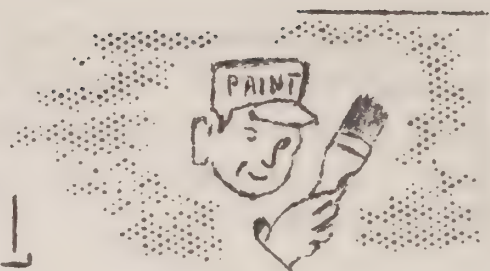
Nous nous ferons un plaisir d'être un peu plus explicites dans notre prochain numéro du mois de mars 1965.

En terminant, il nous plaît de mentionner le banquet en l'honneur des gagnants des différentes équipes sportives, où moult prix et trophées furent décernés.

Les responsables méritent nos sincères remerciements.

PRISONNIER A

TEMPS PARTIEL



L'impossibilité d'arrêter par l'emprisonnement la vague de récidivité criminelle, explique bien l'essor que prend ce nouveau programme pour celui purgeant une peine d'emprisonnement.

Ce programme dit " Libéré pour Travail " permet à un détenu de travailler dans le monde libre, tout en faisant sa sentence.

ETATS-UNIS.

Le programme " Libéré pour Travail " existe présentement, au Danemark, en Suède, en Norvège et en France, où il est appliqué avec des résultats plus que profitables.

Ici aux Etats-Unis, on en fait bénéficier que ceux qui se sont rendus coupables de délits mineurs seulement, ou presque.

Depuis huit ans, dix-huit états ont adopté ce système, faisant un total de 24 états.

Avec la date d'adoption de ce programme par la législature, ce sont: Wisconsin 1913, Nebraska 1917, West Virginia 1917, Massachusetts 1950, Virginia 1956, California, Idaho, Minnesota, North Carolina, North Dakota and Wyoming 1957, Arizona, Illinois, Montana and Oregon 1959, Missouri, Washington 1961, Michigan 1962, Florida, Indiana, Maryland, Pennsylvania and South Carolina 1963, ainsi qu' Hawaii. (Ce dernier état avait déjà son système en 1937, bien avant d'entrer dans la constitution.)

Quel type de détenu pourra bénéficier de ce programme " Libéré pour Travail " ?

Au tout début, ce système fût conçu exclusivement pour ceux coupables de délit mineur, refus de pourvoir, chauffard etc. etc. etc., mais on ouvre maintenant la porte aux détenus de délit grave.

La loi de l'état de Washington stipule, en effet que le programme " Libéré pour Travail " est très utile et très effectif dans tous les cas d'offences criminelles.

En Californie, la loi stipule de plus, que le " Hold up man " et le meurtrier même peuvent profiter de ce programme. En 1913 la Caroline du Nord étendait ses cadres afin d'englober dans cette loi, les détenus à long terme d'emprisonnement.

A cette loi, provision est faite pour un salaire juste et équitable pour le détenu.

L'argent gagné par ce dernier est administré par les autorités pénales.

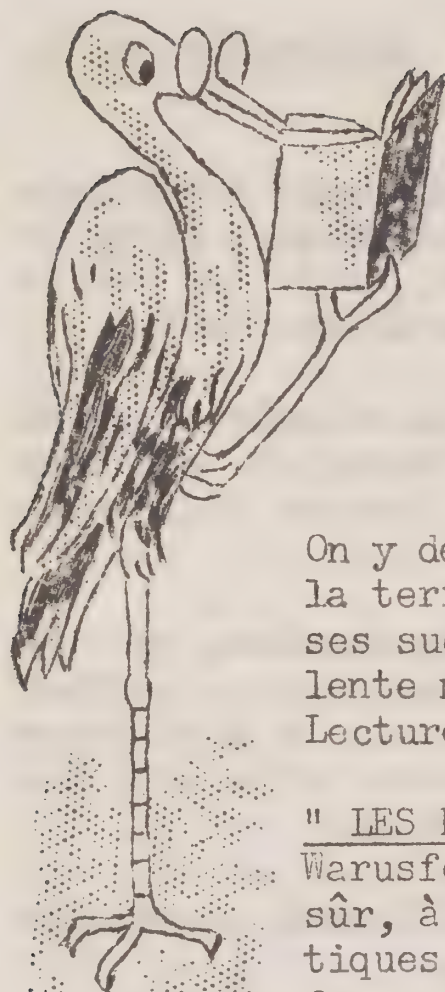
Ce programme " Libéré pour Travail " marque un pas déterminé vers l'avant: Il lui est donné une publicité des plus favorables, la législature passe des lois progressives à son sujet, et le détenu en retire déjà des bénéfices.

Ce système administré d'une façon adéquate, devient pour la société, un succès autant correctif que financier en plus d'aider à la non-récidivité du débutant dans la carrière criminelle.

Bien que ce programme " Libéré pour Travail " ne soit pas encore l'idéal pour le détenu, il est

Suite à la page 39....

LIBRAIRIE



"LES CONQUETES DE LA SCIENCE"

Ce bouquin par (Casterman), de lecture facile et agréable est entièrement illustré. Chacune des pages contient quatre ou cinq photos.

On y décrit l'apparition de l'homme sur la terre, ses débuts, ses déboires et ses succès, son évolution bien marquée, lente mais sûre jusqu'à nos jours.

Lecture très intéressante. NO: 8-63

" LES NOMBRES ET LEURS MYSTERES " (Andre Warusfel). Ce livre plaira j'en suis sûr, à ceux qui n'ont plus des mathématiques, qu'un souvenir lointain et confus.

Pour ceux connaissant partiellement cette matière, il sera un chaînon des plus importants. Livre instructif. NO: 7-68

Il nous fait plaisir d'annoncer l'arrivée de nombreux livres d'édition récente, dont:

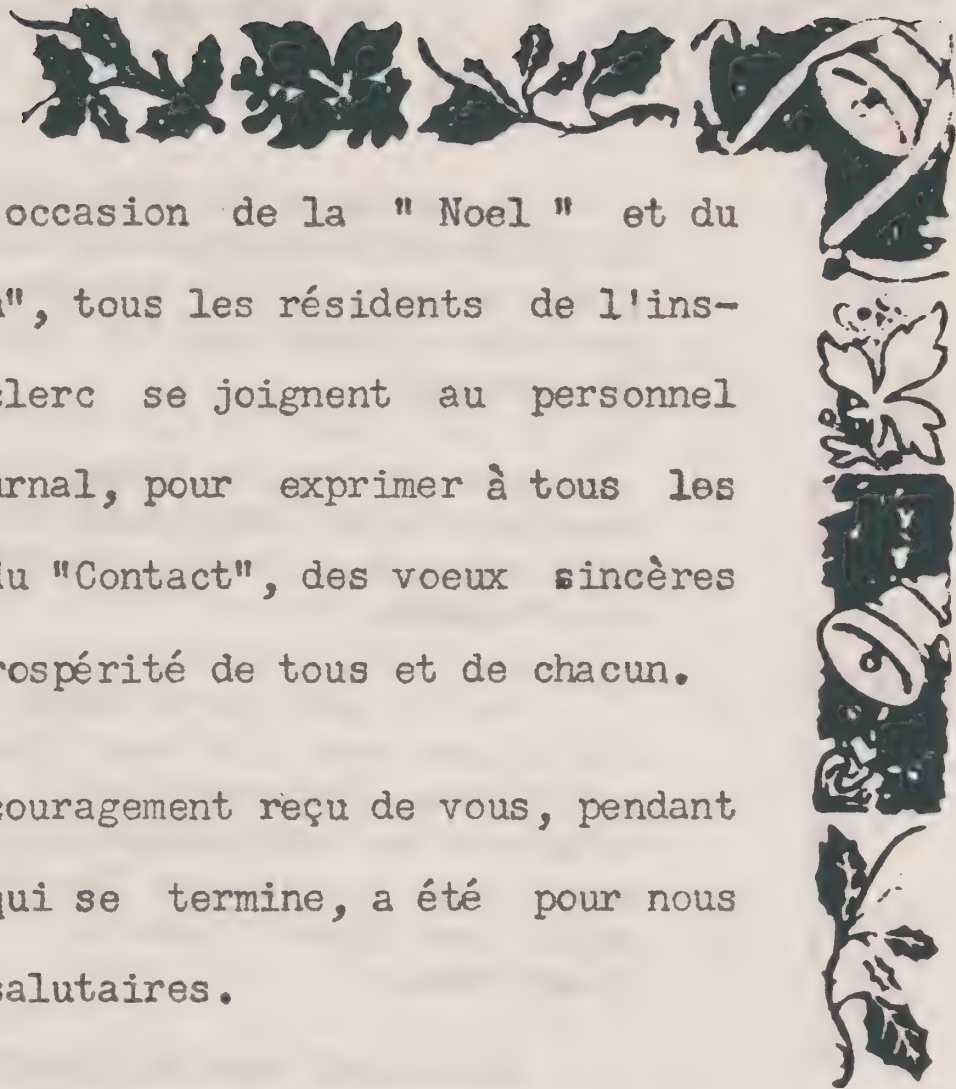
" L'EDUCATION PAR LA DECOUVERTE DE LA NATURE "
(André Poutard) NO: 3-147

" NOS ANIMAUX CHEZ EUX "
(Claude Melançon) NO: 9-55

" JEUX MATHEMATIQUES "
(G. Garrow & J.M. Stern) NO: 7-65

" LE VIEIL HOMME ET LA MER "
(E. Hemingway - Roman) NO: 22-203

" VOUS QUI PASSEZ "
(Leo-Paul Desrosiers) NO: 22-201

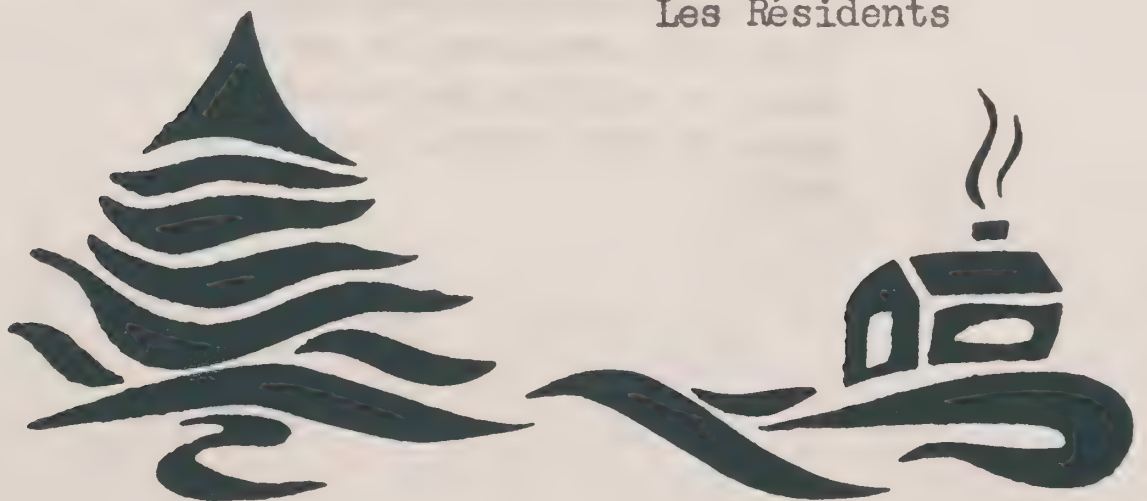


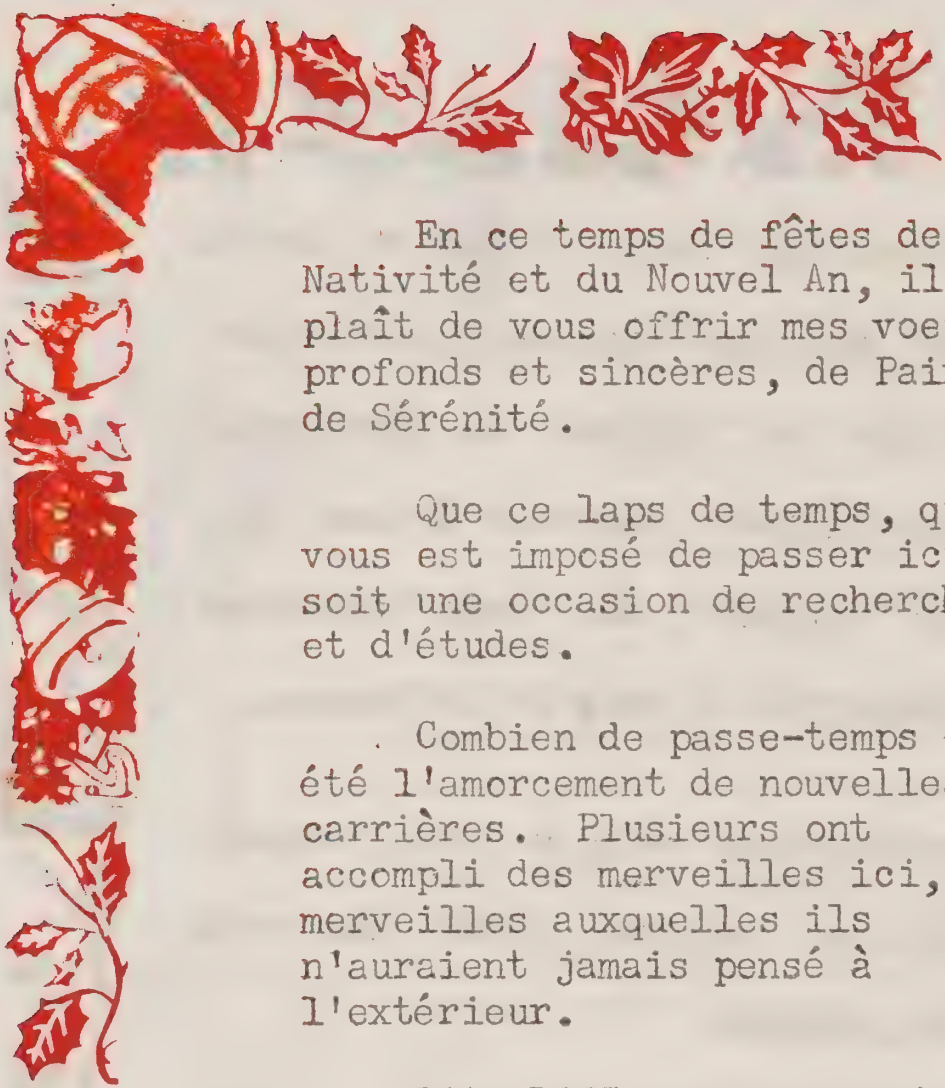
A l'occasion de la " Noel " et du "Nouvel An", tous les résidents de l'institut Leclerc se joignent au personnel de ce journal, pour exprimer à tous les lecteurs du "Contact", des voeux sincères pour la prospérité de tous et de chacun.

L'encouragement reçu de vous, pendant l'année qui se termine, a été pour nous des plus salutaires.

Nos remerciements et toute notre gratitude vous accompagnent.

Les Résidents





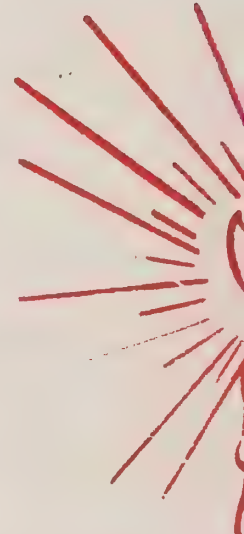
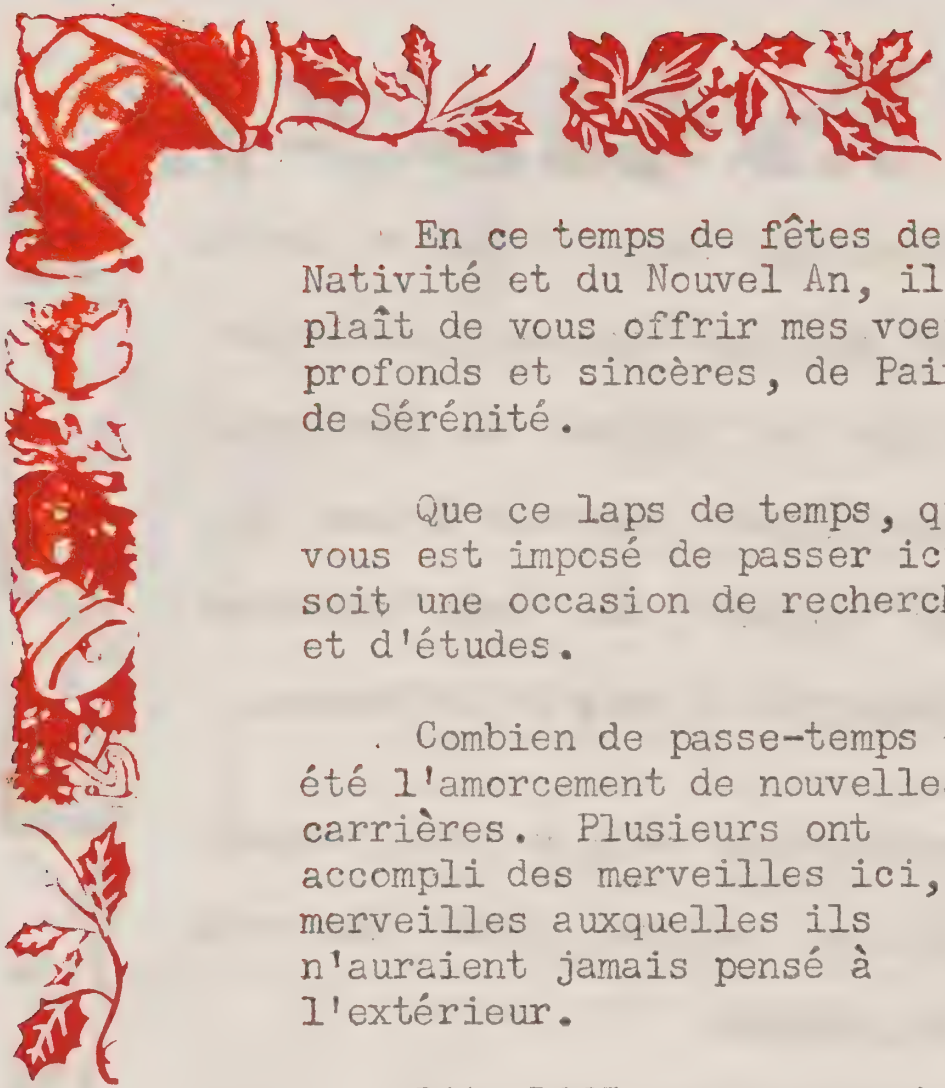
En ce temps de fêtes de la Nativité et du Nouvel An, il me plaît de vous offrir mes vœux profonds et sincères, de Paix et de Sérénité.

Que ce laps de temps, qu'il vous est imposé de passer ici, soit une occasion de recherches et d'études.

Combien de passe-temps ont été l'amorçement de nouvelles carrières. Plusieurs ont accompli des merveilles ici, merveilles auxquelles ils n'auraient jamais pensé à l'extérieur.

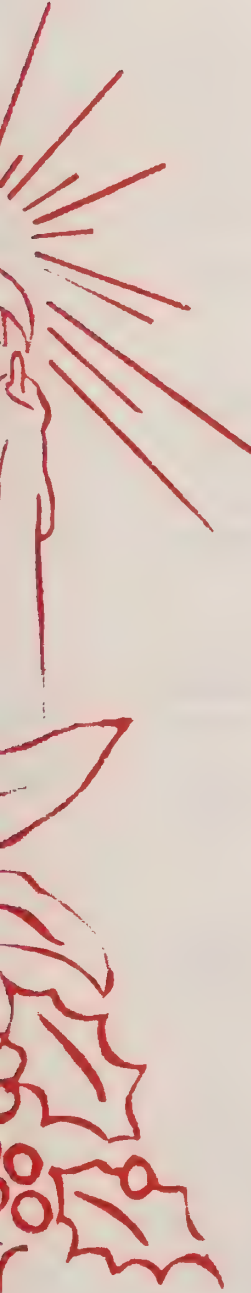
L'An 1965 vous rapprochera tous de la libération, mais en attendant, faites en somme que ce séjour représente un peu de positif pour vous et les vôtres.

En terminant, au nom de tous les officiers et en mon nom, je réitère des vœux de courage et d'espoir pour vous tous.



Philippe Groux

Directeur.



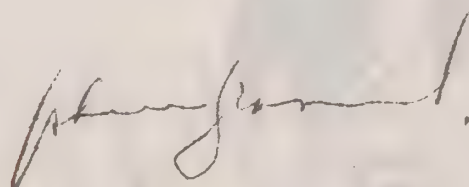
I wish to offer my very best wishes for a happy and hopeful New Year to each and every one of you.

At the end of this year 1964, no regrets are felt, I am sure by those who used their time fruitfully whether by studies or hobbies. Numerous feats never dreamed of on the outside were achieved by many of you.

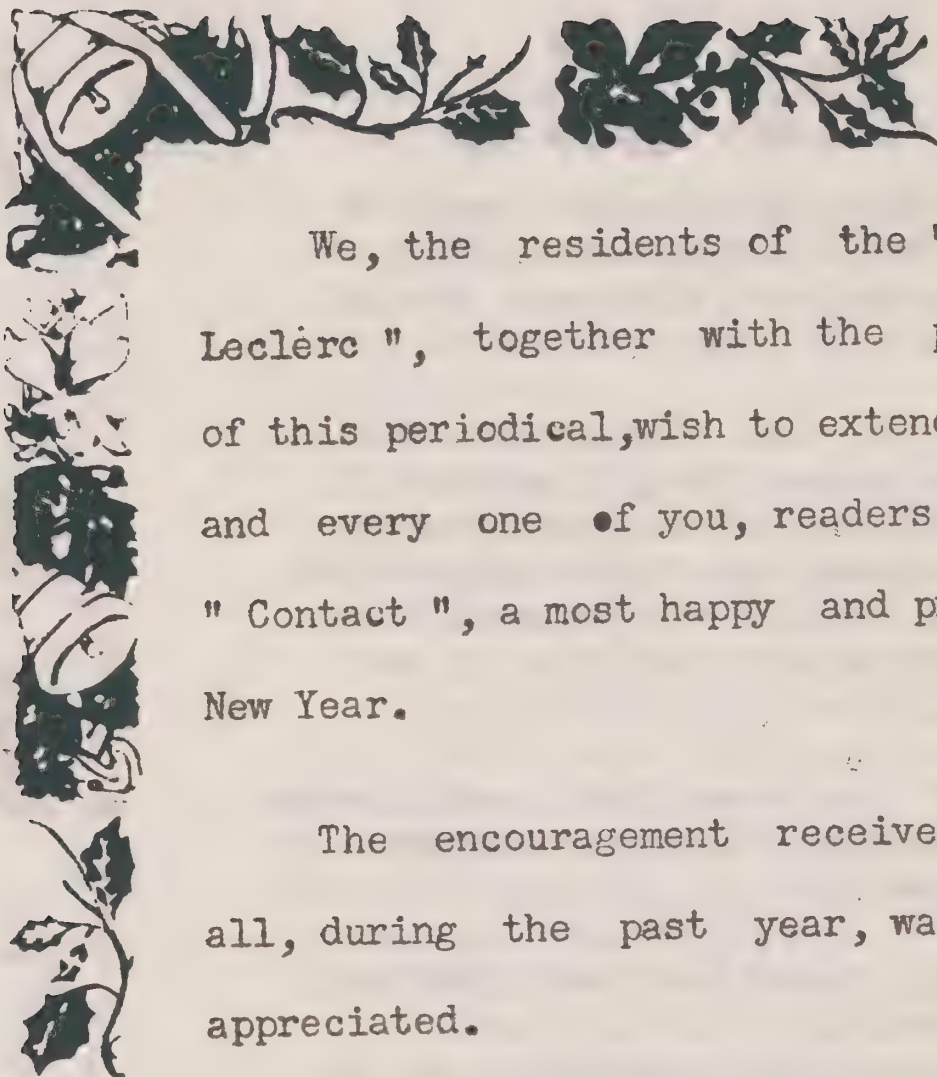
It is a known fact, and a happy one, that many a career emerged from confinement.

This brand new year 1965 will bring you all a little closer to your day of liberation, but in the meantime, please make your stay here worth your while, for you and those dear to you.

I now extend once again, on behalf of my fellow officers and myself wishes of courage and hope, to all of you.



Warden.



We, the residents of the "Institut
Leclerc ", together with the personnel
of this periodical, wish to extend to each
and every one of you, readers of the
" Contact ", a most happy and prosperous
New Year.

The encouragement received by you
all, during the past year, was highly
appreciated.

Our gratitude and thanks go with
you.

The Residents



EDITORIAL

For a while now, we have heard many comments with regards to residents of penal institutions, or to those about to become residents.

Politicians, judges, psychiatrists, all come forth with their ideas and suggestions.

From the ministry of Justice, we were promised that the St-Vincent-de-Paul penitentiary would be demolished within two years; that the penal code of law would be reviewed entirely; and last but not the least, important changes would be brought to the board of parole. A monumental task, but a still feasible one.

Unfortunately, what with this scandal which exploded recently in Ottawa from some accusations made against some members of parliament, some doubts are being expressed by many as to the outcome of these promises.

Admittedly, it is hard for one in an uncertain situation, to lend a hand to others but again, through all times, promises have been made, decisions have been taken and even accusations have been made, this is nothing new under our sun.

Promises, decisions, accusations, scandals and what not! we mustn't lose hope for all this, we must not under any circumstances lose hope.

Let us simply wish that this whole affair be straighten out in a very near future, more than ever we are in need of conscientious and honest leaders. We, all of us, depend on the latter who represent after all, the paramount factors of our society.

A MESSAGE FROM YOUR PASTOR

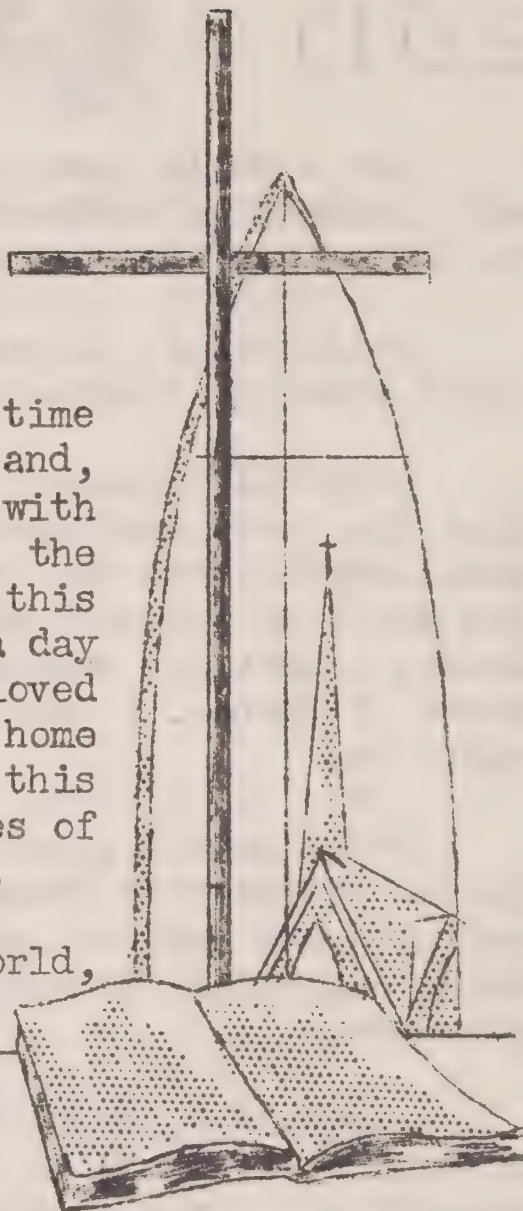
To many, Christmas is a time of joy, family re-uniting, and, the exchanging of gifts, but with the constant reminder that the Infant Jesus was born on this day. To many others, it is a day of sadness. Separation from loved ones and only thoughts of home for consolation. Remember, this does not only apply to inmates of institutions such as Leclerc.

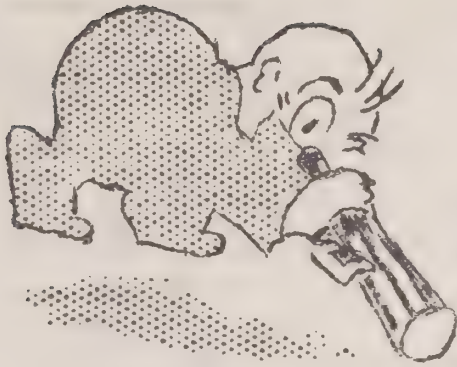
People all over the world, are, in one way or another, away from family and home on the celebration of the birth of Christ.

So may I say, on this occasion, be as cheerful as you can in the thought that others are separated from home too.

During the year many people have lost loved ones and will feel very lonely this Christmas. But surely Christ can enter our lives and fill the void. Certainly, His love, His fellowship and His spirit will make our Christmas joyful if we could only open our hearts and let Him in.

The Rev. J.W. McCarthy,
Protestant Chaplain.





PENAL

PRESS

" We need more jails, but new kinds of jails. We need sentences, but shorter sentences. We need Social Workers who will point out that the quickest way to get out of the gutter is to stand up. "

J.L. Jones Editor,
Tulsa Tribune.

" If one of the foundations would endow the Penal Press so that inmate prison magazines could be bigger in size, better in format and could perhaps pay in prison privileges for contributions, it would be the greatest step forward curbing crime that society could take. "

Earle Stanly Gardner,
famed author and lawyer.

" They're no good prisons -- They're all bad. "

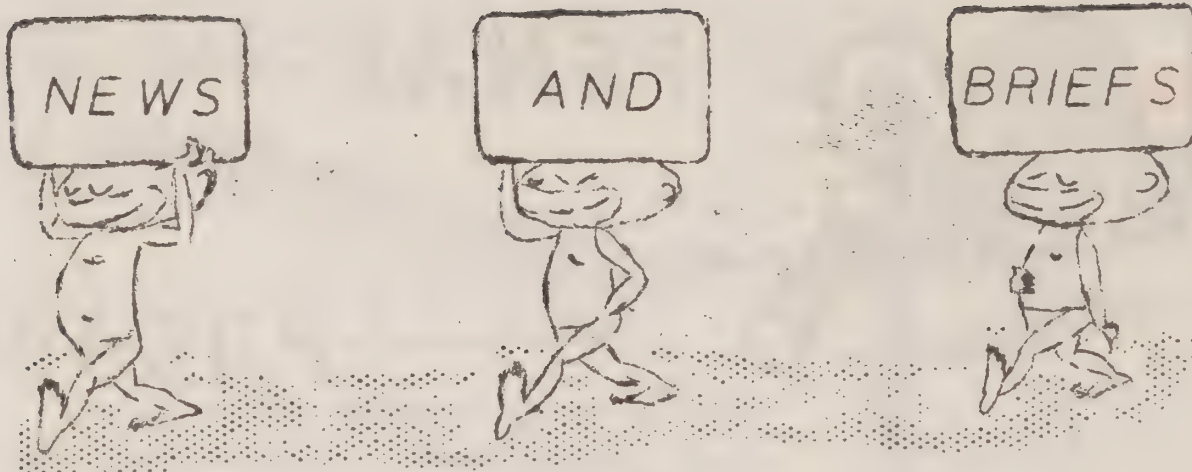
D. Clemmer, Director
Dept. of Corrections D.C.

THE LENS - Pennsylvania.

Our thanks to you for these quotations.

REFORMATORY PILLAR - Minnesota.

Our congratulations on the new size of the " Pillar ". Brilliant innovation, we like it. We enjoy your column " What's yours? " also.



On November 23rd, 1964, Air Canada was paying us a visit at the Leclerc Institute and presenting us with a show of choice.

Good performances by good actors. Very pleasant evening it was for us all.

On December 22nd, 1964, the Red Cross's 9th Clinic was held at the Leclerc. Soft drinks, cigarettes, coffee and doughnuts were distributed pleasantly and liberally.

A total of 365 pints of blood were gathered.

The principals of the Red Cross Organization have expressed their gratitude to all the donors for their noble gesture.

On the following day, December 23rd, we had the extreme pleasure of receiving and entertaining 22 little boys from the St-Francois d'Assise Orphanage.

These children were literally buried in an abundance of toys of all types and colors, together with candies, ice-cream, soft drinks and what not.

The inmates of this Institute did this with their own money \$437.35 dollars put aside especially for that purpose.

It is only fair for us to show a little pride in the circumstance.

Sometime in late Dec., we also had the visit, as we do every year, of the students of the "Ecole Pasteur".

We were happily entertained for nearly two hours.

As a token of appreciation, the inmates presented the "Ecole Pasteur" with a beautiful painting executed by one of our boys Pierre M.

On January 3rd, 1965, a group of TV and Radio Artists visited the Leclerc. We thus had the privilege of having the petite Monique Gaube, the very feminine Claude Valade, Danny Roby and a few others performing for us alone for a good two hours.

The M.C. Serge Laprade, also a personality of TV and Radio did a wonderful job.

Very entertaining an afternoon it was.

But the main event took place on the 4th of January. The evening came alive with the "Marquises de Ste Béatrice d'Auteuil", about fifty of them, all beautifully costumed doing a number of their own improvisation, with drums trumpets and all.

Then our boys took over, with songs, dances, and a few vaudeville acts. To mention one; an imitation of a Al Jolson and Jimmy Durante routine by two talented boys, was a feat in itself.

Henri Bergeron acted as M.C..

A good show by good performers.

Flash...A local radio station is on its way.

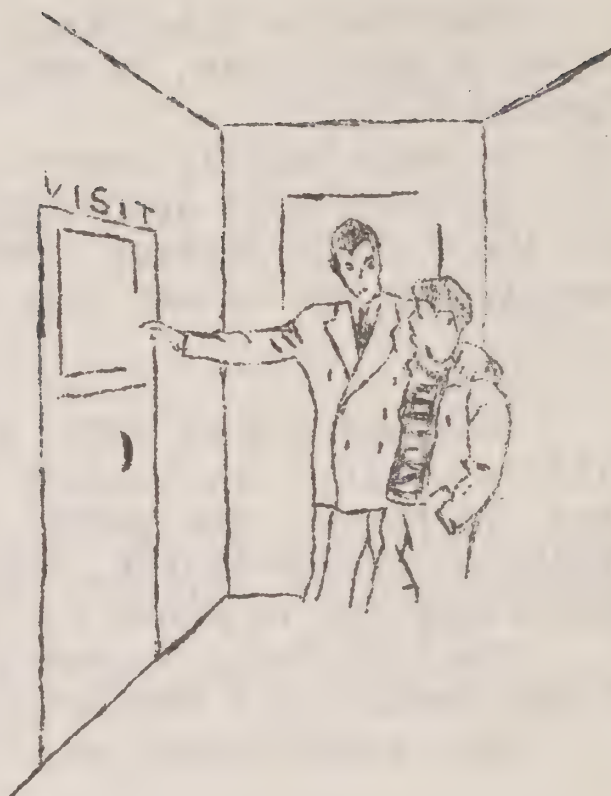
As a last piece of news we wish to announce the nomination of Tiger D. as President of the "AA" group, and also that of Marc F. as Secretary.

Our congratulations to both.

THE

FORGOTTEN

INMATE



NO LONGER FORGOTTEN!

Just before the fall issue went into the multi-graph, CONTACT interviewed Mrs. Monique Jones, secretary of the BENEVOLENT SOCIETY and shortly reported on the activities of this remarkable group.

Following the publication of that interview, a great number of inmates contacted their classification officers requesting to see Mrs. M. Jones or a member of that society, or sought more information on this group directly from the "CONTACT" staff. Mr. Pierre Moisan, Assistant Deputy Warden, has requested "CONTACT" to inform our readers of the fact that requests for interviews with members of the society should be made to him, or a classification officer. He will then contact the secretary of the society to discuss the inmates problem with her and find out whether the group will be able to

help the inmate concerned or his family.

Mrs. M. Jones has again stated that the group has many helpers willing to aid inmates. One of the main services presently provided by the various teams is still the supplying of free transportation to and from the Institution for the wives of the inmates. This work is carried out by the women in the society, who also provide baby-sitting services while the wife visits her husband.

A number of husband-wife teams belonging to the society have offered to come and visit an "adopted" inmate, and also to correspond with him, Mrs. Jones wrote us just before Christmas saying that so far only a very few men had requested this service.

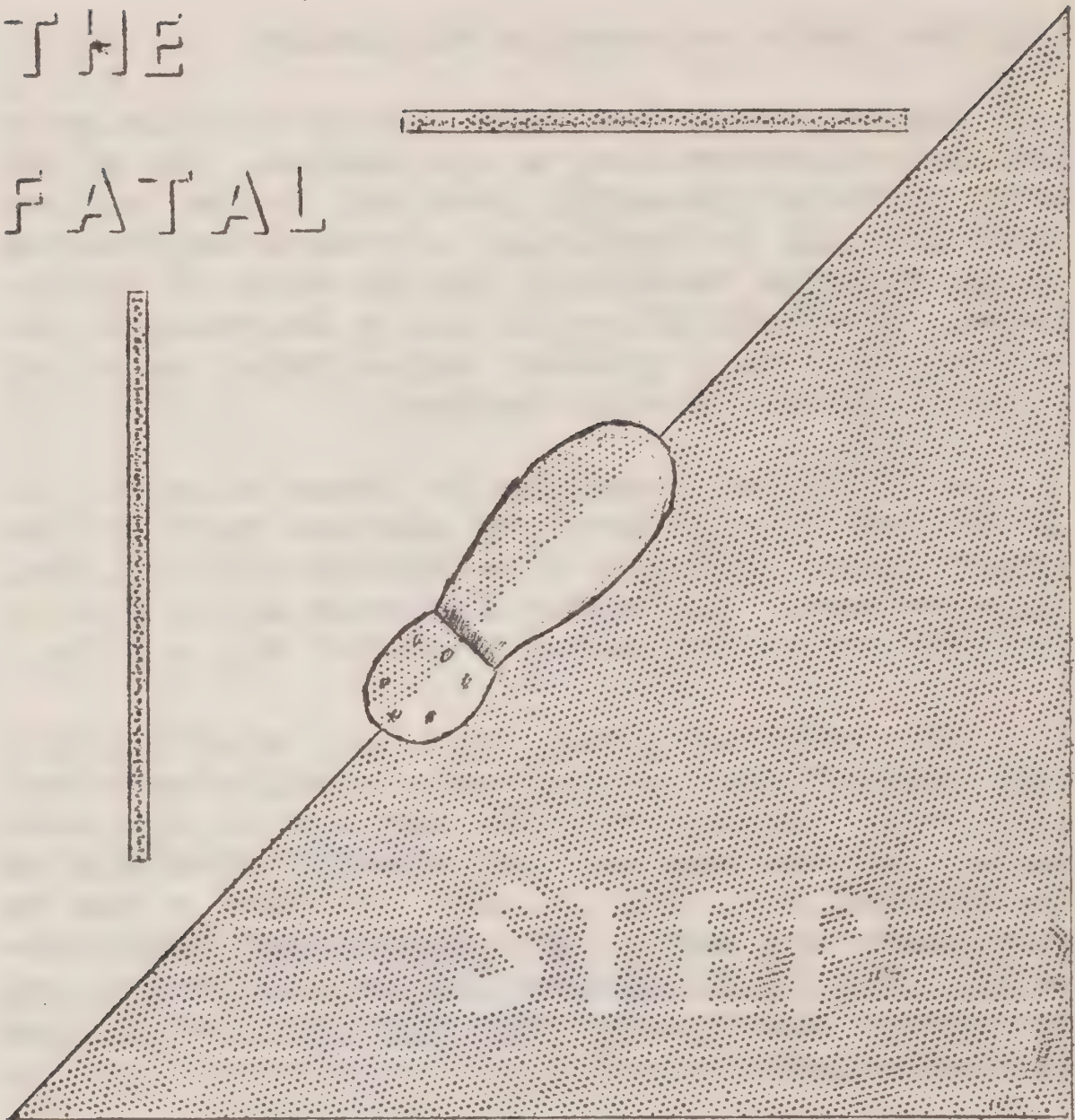
This volunteer group, which has no affiliation with any official society and is self-supporting, also tries to help with the most burning and immediate problems inmates just released from here or the Penitentiary have to face: To find a room to stay, meals and work. Mrs. Jones hopes that post-prison aid will be improved in the near future, and she agrees that indeed much improving can be done in this respect.

Despite their anonymity, members are actively engaged in trying to interest other people in their ideas and to educate the public in general about the problems of the inmate and his family.

For a prisoner, even the smallest problem is a big problem, and aid in any form helps relieve his frustration and bitterness.

Vladimir Nick Nekrassoff

THE FATAL



You are walking down the street in your home town, perhaps just coming home from work. You reach in your pocket for a cigarette and you find that your pack is empty. A cocktail lounge is handy. Do you duck in for a pack of cigarettes, or do you continue on down the street until you come to a drug store or grocery? There is nothing in the bar you really need, if you are a true alcoholic, don't tempt yourself. Now I'm not saying that you're an alcoholic, you're going to be able to stay away from the occasional parties that you will be invited to

where liquor will be served. On the contrary, no matter what our station in life, sooner or later we will have to come face to face with our enemy, the bottle.

But why tempt ourselves unnecessarily. Do we go back to laugh at the poor drunks who have not yet found out that there really is a better way of life? Do you go back to see the "old gang" and drink a coke while they are having a highball? If you do, you are skating on pretty thin ice and I don't care how much sobriety you have behind you. An alcoholic is always striving to make himself stronger in his sobriety. Don't weaken yourself by frequenting that old environment.

There isn't anything you really need in the bar. By your own wise choice you are now living a new and wonderful way of life in A.A. You have made new friends and your life has changed. You have a good job, a little money, a better reputation, peace of mind and real happiness. I could go on and on with a list a page long of the many things you now have that you didn't have when you were drinking. Why risk any of these things by going back to a bar for any reason. Bars are for the people who can handle liquor; we just can't handle the stuff. We know from past experience. Yes we have the old desire to want to be like those other people, but we know better than to try. So why tempt ourselves.

Some of you will probably say that I'm making too much of this. The truth is friends, I can't make enough of it, as I, myself am living evidence of what will happen eventually to a person who has tempted himself just once too often. For now when I sign my name a number has to be added.

Satellite Group



Since approximately two months now, the winter sports have taken over at the Leclerc Institute.

Volleyball, basketball, ping-pong, sand bags, etc. etc. etc. A tremendous display of activities all over the gymnasium.

Tournaments have been organized in many sports, and many more are to take place presently, some prizes were distributed to our winners in bridge, ping-pong and chess, class "A" and "B".

Special training courses in basketball were organized by our friend Marc F. who with the help of Tiger D., Guy P., Albert T., and Paul M., succeeded in providing the Leclerc with excellent players. Our thanks to these boys for a job well done.

Our weight lifting hall is buzzing with activity every day of the week with more than 150 men

exercising right and left. Some feel it is an ideal way of loosing those extra pounds.

With the cold weather the ice skating ring took form very fast.

When you read these lines most of us will have already had a try at it.

The services and extensive experience of our sport monitor in charge Fernand D., were very much appreciated in the formation of teams in volleyball.

Hockey teams were also created and as we go to press, we are told that broomball will be favored by many. Re: hockey, we are not presumptuous in saying that our hockey teams will be more than an equal match for any visiting team.

In closing this column we take pleasure in mentioning the banquet organized here at the Leclerc in honor of all those who gave brilliant performances in sports during the summer season.

More than a hundred and twenty guests attended.

Our winners in golf, tennis, baseball, badminton and other sports were all presented with trophies and prizes.

Our thanks to those responsible for such a worthwhile event.

In our next issue we shall try to give our readers a more detailed report in our sports coverage.

SPIRIT IS EVERYTHING

PART TIME —————

PRISONER —————



The recent upsurge of Work-Release Programs for prisoners, can be traced back to the failures of present prison systems that seemingly have been unable to stem the tide of recidivism.

The Work-Release Program is a simple practice. In theory, it allows a prisoner to work on a job " in the free world " while serving his sentence.

IN THE UNITED STATES.

This Work-Release Program exists now, in Denmark, Sweden, Norway and France, and enjoys a good success. However, unlike in this country this program has been used mainly, though not exclusively for misdemeanants.

Within the past eight years, eighteen states have enacted prisoner Work-Release Legislation. In all, we now have at least 24 states which formally provide for some form of Work-Release Program.

They are, with the date when their program was formally legislated: Wisconsin 1913, Nebraska 1917, West Virginia 1917, Massachusetts 1950, Virginia, 1956, California, Idaho, Minnesota, North Carolina, North Dakota and Wyoming 1957, Arizona, Illinois, Montana and Oregon 1959, Missouri, Washington, 1961, Michigan 1962, Florida, Indiana, Maryland, Pennsylvania and South Carolina 1965, and also Hawaii. (Hawaii had a Work Release Program in 1937 before it had statehood status.)

What kind of prisoners will benefit from this program?

In the beginning, the prisoner Work Release Program was designed directly for those convicted of a misdemeanor: nonsupport, reckless driving etc.

However, there are some signs that the door is opening for felons.

Washington's law states that a Prisoner Work Release Program may be used as a condition of probation for any criminal offense. California's law is practically the same and conceivably, an armed robber or even a murderer could be released to work in this program.

North Carolina, in 1963, extended its law to include any prisoner even those with a term of years to serve.

Employment for the prisoner at fair and reasonable wages, is a common provision of this law.

Usually, the Work Release Program Administrators are the collectors of the prisoner's earnings, and are also the bookkeeper and treasurer.

The uses made of these monies vary according to state legislature.

This Work Release Program clearly shows another step forward: It is being given much favorable publicity, state legislatures have passed progressive laws for it, and prisoners are, right this minute, benefitting from it.

The Work Release Program administered properly

Continued page 39

ORPHANS CHRISTMAS PARTY



What do little boys think of in December? Cars, tricycles, Indian outfits, games, picture books, stuffed animals probably danced in the heads of 22 little orphan boys living in St-Francois-d'Assise Orphanage here in Montreal. The nicest part of the vision was the certainty that their dream would come true.

Many gifts had been purchased before the deadline for Santa to reward good children, and all little children are good children in the opinion of the inmates at Leclerc Institution.

Nineteen-sixty-one was the first year that Leclerc inmates invited a group of orphans to learn first hand about Santa. This year, inmates started thinking of their big party early in October. First of all, three elected men went around the ranges to collect money. Donations began pouring in right during the first weekend in October and gifts of cash continued to arrive until almost Christmas Day. A record total of \$437.45 was collected,--and spent to the very last cent!

This writer was appointed by the Orphans' Fund Committee to go and visit the boys at their home and then do the purchasing of presents and toys. Montreal advertising man Tam Deachman offered his cooperation in contacting wholesalers and business people, and very generously directed things behind the scenes. Soon things became more hectic by the day, particularly for a man who hadn't been outside

grey walls for some ten years. All merchants contacted during repeated trips to Montreal willingly helped with the selecting and many contributed additional toys.

Leclerc finally opened its doors to the orphans at 1 p.m. on December 23rd, and the big bus, chartered and provided free by Claude Neon General Advertising Ltd., arrived right on time. During that afternoon work rested in the Institution and all inmates were invited to attend the party in the big gymnasium and watch Santa and his charges on the stage where all presents were exhibited.

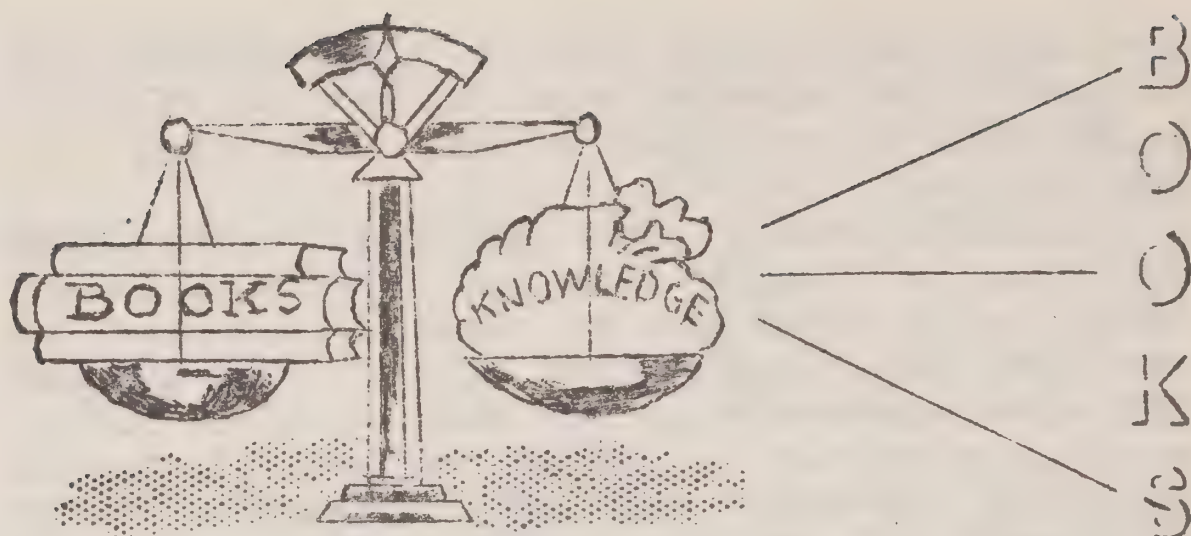
Less than five minutes after entering the gym, boys were happily driving around in their big cars and on tricycles and learning new tricks by the minute, greatly applauded by everyone.

Surprisingly the children enjoyed their big stuffed animals more than any other toy; there were lions, dogs, elephants, cats, rabbits, even a giraffe, all of which were uniformly called "minou". Then there were bowling games, picture books, coloring books and pencils galore, airplanes, boats, rubber balls by the dozen to last for a whole summer, and many other toys, including a projector with slides.. One boy was so happy, he cried silently all afternoon. Another little fellow proudly pushed a doll's carriage around the gym exhibiting three beautiful dolls, and flatly and noisily refused to let go. (One little girl had been invited to come, but she had been adopted the day before the party!)

A group of boys from Mont St-Antoine Institution entertained with songs and carols, and Pepsi Cola provided a fountain dispensing drinks to all comers. The last act of this fairy tale drama took place as the boys went to the mess for cocoa, ice cream bananas and cake.

This was a day to cherish and remember. " Merry Christmas " became a magical reality for these children and their sponsors, and 1965 will be better.

Vladimir Nick Nekrasoff



" HERMANN OBERTH: FATHER OF SPACE TRAVEL "

This book by Helen B. Walters, is the story of a man and his dream. Hermann Oberth is the one man who, more than any other, has brought us to the verge of space travel.

This sympathetic study captures the drama behind the events in Oberth's career.

His life of discovery and invention is cast against the period of political upheaval (Hitler's coming into power).

For those who enjoy scientific biographies; this is IT.

A very interesting book. Ask for: E17-21

" A CONNECTICUT YANKEE IN KING ARTHUR'S COURT "

This book by Mark Twain, tells about a Yankee who's body by an act of God or a flaw in space-time continuum is transferred to another epoch, that of King Arthur's.

A jump backward in time, of a slight thirteen hundred years.

One can imagine the unusual situations that arise from such an exchange in position.

The Author is a famed American humorist. Old English vocabulary mixed with the new.

A captivating book. Ask for: E22-16

... From page 35.

can become both a correctional and financial success for society and it can also save many first offenders from landing here.

Admittedly, the prisoner Work Release Program still may not be the ideal solution for the citizen or the convict. But it can be a flexible tool to open many doors now barred to prisoners everywhere.

Note: This is a resume of a reprint, which appeared in "The Prison Journal" of the "Pennsylvania Prison Society" August 1964.

Our own comment: How long will it be before We are permitted to work OUTSIDE and sleep IN-SIDE

... Suite de la page 17.

tout de même l'outil nécessaire à l'ouverture de portes demeurées closes à ce dernier depuis longtemps.

Note: Ceci est le résumé d'un article paru dans le périodique "The Prison Journal" de la "Pennsylvania Prison Society" août 1964.

Notre commentaire: Combien de temps encore avant que Nous puissions travailler à l'EXTERIEUR et coucher à l'INTERIEUR?

"On ne devrait jamais se haïr, on a déjà si peu de temps de s'aimer!"

ADMINISTRATION

L.Col. J.P. Desgroseilliers, Warden

J. Pagé	Deputy Warden
J.G.L. Gosselin	Ass't Warden O & A
J.O.G. Marineau	Ass't Warden S & A
J.A.B. Marcoux	Ass't Dep. Warden S

J.G. Charest
R.T.I.

CONTACT is a bi-monthly inmate publication published with the permission of the Authorities and does not necessarily reflect the views of the Administration or the Department of Justice.

Permission to use material is cordially extended.

CONTACT

The Warden,
Leclerc Institution,
400 St-Francis Road,
St-Vincent-de-Paul,
Quebec.

Authorized as second class mail by the Post Office Dept., Ottawa, and for payment of postage in cash.



Center of Criminology,
University of Toronto,
Toronto 8, Can.
c/o Librarian

